

ouest. Cet hôpital, que le P. Hilaire a sous ses soins, est tenu par des tertiaires dominicaines laïques, qui ne sont encore qu'au nombre de cinq, et qui devront plus tard faire les vœux de religion. Les salles nous ont paru tenues avec une propreté irréprochable. Il y avait seulement de 15 à 18 malades.

Je ne puis suffire à noter tout ce qui se présente partout à mes regards, presque toujours nouveau pour moi, et le plus souvent inconnu. C'est surtout en fait de plantes que ma curiosité est vivement frappée, et que mes connaissances botaniques se trouvent en défaut. En fait de fleurs, c'est partout une abondance qui va jusqu'à la profusion, et le plus souvent d'un éclat, d'une richesse, que je n'aurais pu soupçonner. Il n'y a pas que les plantes herbacées—elles sont ici assez rares—qui donnent des fleurs ornementales, mais tous les arbrisseaux et jusq'aux grands arbres. J'en ai remarqué, parmi ces derniers, devant la cathédrale, d'au moins soixante pieds de hauteur avec un tronc tout couvert d'aiguillons, et une tête offrant une masse compacte d'une belle couleur lilas. Ici ce sont des Draccenas, à feuilles allongées, toutes panachées des différentes nuances du rouge, depuis le sang vif jusqu'au brun chocolat ; là ce sont des haies ou files sans fins de Ketmies (*Hibiscus*) littéralement couvertes de leurs patères rouges, roses, jaunes, etc., et souvent doubles simulant des roses monstres ; et partout des Crotons avec leur variété infinie de coloration dans le feuillage. Ajoutez à cela par-ci par-là, des Cierges (*Cereus*) gigantesques, poussant leurs bâtons anguleux au dessus des toits des résidences qu'ils avoisinent ; des lianes flexibles enlaçant de grands arbres et mariant leurs fleurs à celles des troncs rigides qui les supportent. Mettez y des Orchis parasites, qui fixées sur de hautes branches, mêlent leurs longues feuilles monocotylédones au feuillage divisé des dicotylédones légumineuses sur lesquelles elles ont pris naissance ; et vous comprendrez que partout c'est du nouveau, de l'étrange, de l'étonnant, j'oserais dire du merveilleux. Plus j'examine, plus j'observe, plus j'ai lieu de m'étonner et d'admirer la richesse et l'abondance de cette flore tropicale.